

La Colombe du Dimanche

Édition du 4 décembre 2016 - Numéro 50

Sommaire

Le fait de la semaine

Un petit tour et puis s'en va.....1

Évangile de la semaine

La repentance selon Jean-Baptiste.....1

Parole vivante

Le christianisme, une machine à culpabiliser?.....2

Le fait de la semaine

Un petit tour et puis s'en va

Chères lectrices, chers lecteurs, bienvenue dans ce nouveau numéro de *La Colombe du Dimanche*. François Hollande a choisi la date du 1er décembre pour annoncer qu'il ne serait pas candidat à sa propre succession. Surprise pour les uns, annonce attendue pour les autres, l'allocution présidentielle n'a pas manqué de déclencher les commentaires journalistiques et a enflammé les réseaux sociaux.

Nous commençons à y voir un peu plus clair dans la course à l'Elysée, ces derniers jours ayant vu l'élimination successive de Nicolas Sarkozy, Alain Juppé et François Hollande. Autrement dit, la fin de carrière d'une belle brochette de dinosaures actifs sur la scène politique depuis plus de 30 ans. Nous voyons la différence entre la mentalité anglo-saxonne et la culture politique française. A de rares exceptions près, comme Richard Nixon candidat malheureux à la présidence américaine en 1960 et vainqueur en 1968, une personne politique qui essuie une défaite ne revient pas et laisse le champ libre pour d'autres talents.

Le turnover en politique n'a jamais empêché les états de prospérer, simplement nous restons en France attachés au culte de l'homme providentiel. Car c'est bien d'un culte dont il s'agit, presque une religion, d'autant plus cocasse à constater chez ceux qui se revendiquent sans Dieu et sans maître. Peut-être la solution est-elle d'imposer, quelle que soit la fonction, le non-renouvellement du mandat. Un moyen peut-être de se débarrasser de l'idolâtrie moderne des militants pour leurs grands gourous.

Évangile de la semaine

Matthieu chapitre 3 versets 1 à 12

1 En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. **2** Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. **3** Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, Aplissez ses sentiers. **4** Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. **5** Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui; **6** et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. **7** Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? **8** Produisez donc du fruit digne de la repentance, **9** et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. **10** Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. **11** Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. **12** Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.

(Version Segond 1910)

Parole vivante

Le christianisme, une machine à culpabiliser?

Parmi les images d'Epinal qui circulent au sujet des chrétiens, le fait que notre foi ne serait bonne qu'à nous scléroser sous une montagne de culpabilité tient une place d'honneur. Aux yeux de certains le chrétien se gâcherait la vie en portant sur lui une culpabilité de tous les instants, paralysé par le fait d'essayer d'être à la hauteur des attentes de "son Dieu". Il est vrai qu'à une époque les chrétiens eux-mêmes ont été responsables de cette étiquette. Peut-être encore de nos jours certains frères donnent l'image de personnes n'étant jamais en paix, toujours à chercher querelle à eux-même et aux autres, au motif de vouloir plaire à Dieu. Ce motif est louable et l'exhortation fait partie des rapports normaux entre chrétiens cherchant à s'édifier. Toutefois le monde extérieur peut parfois voir ces exhortations comme des remontrances et voir dans le chrétien l'archétype de la personne cloîtrée sur elle-même à ne pas fréquenter.

Commençons par rappeler que, si parfois il est pénible à encaisser, le regard extérieur n'est pas important. A trop regarder ce que le monde pense des chrétiens, nous ajoutons un fardeau à notre vie dont nous n'avons pas besoin. Bien entendu il faut, si nous sommes sollicités, être capable de parler avec amour de la foi qui nous habite et dans le respect de l'autre. Cependant attention à ne pas être à chaque fois paralysé par le fait de se demander: "que vont penser les gens?". Il y a un écueil plus périlleux à mes yeux, c'est celui de la conversion du chrétien par le non-chrétien. Je m'explique. Il se peut qu'ayant peur de ne pas plaire au "monde", un chrétien mal affermi dans la foi se mette à douter du message qu'il a reçu, à relativiser certains aspects de la doctrine. A force d'entendre que se repentir est une forme d'asservissement et de faiblesse, un jeune chrétien peut-être tenté de ne plus le faire. L'acte de repentance est pourtant essentiel, et était le premier message du prophète Jean-Baptiste, "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche", verset 2. Face au message séduisant de l'extérieur, ces propos de Jean-Baptiste résonnent comme un rappel, à relire de temps à autre afin de s'imprégner de cette nécessité de se repentir.

Une des véritables grâces du chrétien est de savoir d'où vient le mal et de savoir que parfois ses actions sont mauvaises. Le christianisme n'est donc pas une machine à culpabiliser, c'est l'inverse. Une machine de libération massive! Ce que n'ont pas intégré beaucoup de détracteurs de la foi chrétienne c'est que cette libération passe effectivement par une repentance sincère. Cette repentance

est pour nous chrétiens un des moyens par lequel nous nous adressons à Dieu, avec la prière. Vue de l'extérieur comme un boulet que nous traînons au pied, la repentance est au contraire une grâce, la grâce de pouvoir s'adresser à Dieu pour demander pardon, en lui avouant tout. De toute façon il sait déjà tout!

La préoccupation première d'un chrétien ne devrait pas être la façon dont le monde extérieur regarde sa foi. Simplement, il faut comprendre que le fait que Dieu nous laisse la liberté de nous repentir est une grâce libératrice. Ceci étant acquis à notre connaissance, nous ne serons plus tentés de relativiser la portée de l'acte de repentance sous prétexte que le "monde" trouve ça ringard, avilissant, rétrograde, ou que sais-je encore. Un chrétien n'est pas du monde mais est bien obligé de vivre dans le monde, comme le dit Paul dans sa première lettre aux corinthiens. Ainsi ne soyons pas blessés par les propos de personnes nous voyant comme des gens tombés dans une machine à culpabiliser et bonnes uniquement à nous couper les forces vives humanistes qui sont en nous. Nous savons que la repentance n'est pas une faiblesse, au contraire elle est le marqueur d'une foi sincère, fruit d'une grâce libératrice.

La Colombe du Dimanche est la lettre hebdomadaire du site web thecolombe.wordpress.com. Vous pouvez me contacter à l'adresse satch669@hotmail.com pour toute remarque ou question. N'hésitez pas à vous abonner (section abonnement du site) afin de recevoir les nouvelles.